

Un chantier dont nous parle la Bible

Tous frères

est une expression de Saint François d'Assise que reprend le pape François dans l'encyclique **Fratelli tutti** qui a pour sous-titre **sur la fraternité et l'amitié sociale**.

Tous frères, c'est le rêve d'une fraternité universelle dans un monde blessé. Un chantier dont nous parle la Bible pour travailler ensemble au-delà des différences sociales, culturelles et religieuses.

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre... Puis Dieu créa l'homme et la femme à son image Gn 1, 1 et 27. Après la désobéissance, la première fraternité est brisée par un fratricide ; Caïn tue Abel par jalousie Gn 4,1-17.

L'histoire se poursuit avec Abraham et le peuple de Dieu. Le Seigneur dit à Abraham : **Quitte ton pays, je ferai de toi un grand peuple** Gn 12,1. Abraham va se rendre en Égypte avec sa famille et ses serviteurs pour fuir la famine. Le peuple sera réduit à l'esclavage. Dieu va libérer son peuple. Moïse, avec le peuple, va traverser la mer Rouge. Au mont Sinaï, Moïse va recevoir les tables de la Loi avec comme message : **Tu n'auras qu'un seul Dieu et tu respecteras ton prochain**. (le Décalogue, Ex 20, 3-17).

Au temps de Moïse et d'Aaron, les enfants du peuple d'Israël vont vivre en milieu païen. Ils vont se mélanger à l'étranger et à toutes les catégories sociales.

Pour les fêtes, tu te réjouiras en présence



Le bon Samaritain, peinture dans la cathédrale de Mongo au Tchad.

de Dieu, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, le lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve, qui vivent au milieu de toi ; tu te souviendras que tu as

été en servitude au pays d'Égypte Dt 16, 14.

L'étranger qui réside avec vous sera pour vous comme un patriote et tu l'aimeras comme toi-même Lv 19, 34.

La famille de Noémie, israélite, quitte son pays pour Moab. Devenue veuve, et ses deux fils étant morts, elle veut rejoindre son pays. Ruth sa belle-fille, une Moabite, une païenne, va la suivre par amitié. Dans la misère elle devra glaner pour survivre. Booz, le propriétaire du champ, en a pitié, il la prendra pour épouse malgré la loi juive qui interdit toute union entre juif et non juif. C'est un message contre le rigorisme et l'ouverture aux mariages mixtes.

La parabole du bon Samaritain

Lc 10, 25-37 est longuement méditée par le pape François. Du temps de Jésus, l'aide devait aller à ceux du même groupe, de la même religion, du même peuple. Un Samaritain était méprisable, impur, il habitait la Samarie, un pays païen dangereux pour les juifs. Jésus juif transforme cette approche. Devant un homme blessé, un prêtre, un lévite passent sans s'arrêter ; chargés du culte, ils ne veulent pas se rendre impurs selon la loi. Un Samaritain, un étranger pris de pitié s'arrête, s'occupe du blessé. Il donne de son temps, il s'est fait

proche de celui qui était dans le besoin et a demandé de l'aide à l'aubergiste. En sauvant cet homme blessé, le bon Samaritain a fait œuvre **d'amitié sociale** ; c'est pour nous une interpellation puissante.

La notion de bien commun

Ce terme employé par le pape François nous dit quelque chose des relations sociales que nous devons avoir pour travailler au bien commun.

Notre premier bien commun, c'est la création. *Dieu plaça l'Homme dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder* Gn 2, 15. La création est un don de Dieu confié à l'homme et à la femme pour en être les gérants. Être gérant, c'est transmettre la terre aux générations futures en préservant la fertilité des sols pour ne pas compromettre la vie.

Les prophètes Amos et Isaïe ont fustigé le comportement des hommes qui ont abimé la création. *La terre est complètement dévastée, pillée, profanée...* Tout cela aggrave la souffrance des hommes cf Is 24, 3-6. Contre l'accaparement des terres par quelques-uns, le peuple hébreu est invité périodiquement à libérer les esclaves, à remettre les dettes et à restituer la terre à ceux qui en avaient été dépossédés cf Lv 25. La notion de bien commun questionne

la notion de propriété pour en définir les limites afin d'être au service de la société, par exemple donner du travail. Si l'Église reconnaît la légitimité de la propriété privée, elle rappelle aussi son rôle social. Donner du travail contribue à intégrer les personnes dans la société, à créer du lien social et à favoriser une relation d'amitié sociale.

Jésus nous dit dans l'Évangile : *J'étais un étranger et vous m'avez accueilli*. Dans ce même passage d'Évangile nous sommes invités à rentrer en dialogue dans le cadre d'associations pour subvenir aux besoins des personnes : *J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, en prison et vous êtes venus à moi* Mt 25, 35-36.

La crise sanitaire, la crise économique et écologique touchent beaucoup de personnes et de peuples de la terre ; c'est un appel à ouvrir son cœur pour combattre l'indifférence et le désengagement face aux situations de détresses.

L'amitié sociale se construit par la rencontre et le dialogue. De nombreuses personnes font l'expérience qu'une rencontre de l'étranger chasse la peur pour agir.

Frère Jean de FLAUJAC
Prieuré de Briennon-sur-Armançon (Yonne)